

Présentation

Bernard Bernier

Le Japon : Culture de l'économie, économie de la culture

Volume 14, Number 3, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/015139ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/015139ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bernier, B. (1990). Présentation. *Anthropologie et Sociétés*, 14 (3), 5–9.

<https://doi.org/10.7202/015139ar>

PRÉSENTATION

Bernard Bernier



Le débat sur la culture japonaise, sur son contenu, son caractère unique, n'est pas nouveau : on peut en voir l'origine lointaine dans les écrits de Yanagita Kunio, le fondateur des études folkloriques au Japon dans l'avant-guerre, et dans le livre de Ruth Benedict (1946). Quant à la question de son importance comme facteur de croissance, elle a commencé à se poser avec le livre de Abegglen (1959). Celui-ci contredisait la théorie dominante de l'époque, celle de la modernisation, qui postulait la convergence culturelle comme conséquence du développement économique et voyait tous les aspects culturels différents de ceux de l'Occident comme des obstacles à la croissance¹.

Le débat autour du contenu de la culture japonaise et de son impact économique s'est amplifié à partir du milieu des années 1960. La parution en 1965, au Japon, du premier d'un ensemble de livres traitant du caractère unique de cette culture (Kôdansha 1965) a contribué à la diffusion d'une vision très particulariste du Japon, fondée sur la continuité de la culture japonaise depuis la période Jômon (11 000-300 av. J.-C.). Nakane (1967) a élargi la discussion aux institutions, en particulier à la maisonnée (*ie*), comme source des comportements particuliers des Japonais. Le fondement de ces études est l'homogénéité de la culture japonaise, un postulat adopté par la suite par plusieurs auteurs (voir, entre autres, Hamaguchi 1982 ; Sagara 1984 ; Murakami, Kumon et Satô 1979, sur l'importance du *ie* dans l'histoire du Japon jusqu'à nos jours).

Ce même postulat a orienté plusieurs études du monde économique japonais, en particulier celles qui portent sur les entreprises (voir, entre autres, Ballon 1966 ; Rohlen 1974 ; Hazama 1978 ; Iwata 1978 ; Hanami 1979 ; Morishima 1982). Les auteurs se sont penchés sur le caractère particulier des relations de travail et de l'organisation des entreprises et ils en ont cherché les causes dans la culture unique du Japon. Ainsi, Iwata (1978, chap. 2) voit la capacité d'adaptation, l'orientation collective et la confiance envers les personnes avec lesquelles on entretient des relations proches comme des éléments culturels proprement japonais, qui constituent le fondement des relations de travail et de l'organisation des entreprises.

En réaction contre les postulats de l'homogénéité et de la continuité culturelles, certains auteurs ont nié la pertinence de l'analyse culturelle (voir Halliday

1. Pour une critique de la théorie de la convergence, voir Odaka 1975 : 1-3.

1975²). D'autres ont insisté sur les transformations historiques de la culture (Lehmann 1982; Pons 1984; Bernier 1988), sur les inégalités sociales (Steven 1983; Pons 1984) ou sur la variété interne des modes d'organisation et de comportements (Cole 1971 et 1979; Clark 1979; Gordon 1985). Tous ces auteurs ont aussi montré comment les éléments dits culturels propres au Japon sont intimement liés aux stratégies ou aux luttes de groupes ou de factions pour l'imposition d'une façon de voir le monde, le Japon et la culture japonaise (voir aussi Mouer et Sugimoto 1980). Pour faire valoir ces points de vue, les auteurs occidentaux se sont souvent appuyés sur l'abondante littérature marxiste japonaise. En effet, le courant marxiste a été dominant jusqu'au début des années 1980 dans les domaines de l'histoire, de l'économie et, à un moindre degré, de la sociologie. Plusieurs études japonaises de ce courant ont servi de sources de données et d'inspiration pour les chercheurs occidentaux³.

D'autres auteurs se sont intéressés à la façon dont les modes de faire et de penser sont transmis, en particulier à travers la socialisation dans le milieu familial (Wagatsuma et De Vos 1984) et à travers le système d'éducation (Cummings 1980; Hendry 1986; Jolivet 1985; Leclercq 1984; Sabouret 1985; White 1986). Certains se sont attachés à des aspects particuliers de la culture : l'espace (Berque 1982), le lien à la nature (Berque 1976 et 1986), la définition de soi (Smith 1983), etc. D'autres ont réexaminé les institutions, par exemple le *ie* (Beillevaire 1986 et 1987).

Bien que la vision monolithique et continue de la culture japonaise perdure, un nombre grandissant de spécialistes du Japon adoptent une vision plus dynamique de la culture et de son rôle dans l'économie. Ils suivent les tendances plus larges des sciences sociales en Occident : constructivisme issu de la sociologie phénoménologique, théories de Bourdieu et de Foucault, etc. Les articles de ce numéro illustrent bien ces nouvelles tendances. Ceux de Robert J. Smith, d'Augustin Berque et de Bernard Bernier portent surtout sur l'analyse de l'influence de la culture sur le comportement et le développement économiques, sur la « culture de l'économie ». Robert J. Smith montre les continuités culturelles qui lient le Japon actuel à son passé, mais, prônant une approche non mécanique de la culture, il montre comment la « tradition » japonaise est reformulée constamment, de sorte que certains traits dits traditionnels peuvent être très récents. Augustin Berque analyse comment les conceptions du temps et de l'espace au Japon agissent sur les stratégies des entreprises. Bernard Bernier fait une étude critique d'un courant occidental actuel, que certains ont appelé le « révisionnisme », qui nie l'importance de la culture japonaise dans l'explication du développement économique, et il donne les balises d'une analyse complexe de ce problème.

-
2. Plusieurs auteurs marxistes japonais sont aussi de cet avis. Un universitaire japonais, de tendance marxiste, à qui j'avais demandé de collaborer à ce numéro a refusé parce que, à son avis, « le thème de la culture japonaise et de sa relation avec le développement économique est trop vague » (ma traduction du japonais).
 3. Pour un bref aperçu du marxisme japonais appliqué au Japon depuis 1945, voir Morris-Suzuki et Seiyama (1989).

Les textes de Fumiko Ikawa-Smith, de Margaret Lock, de Michel Richard et de Wei-penn Chang portent sur l'« économie de la culture » : ils traitent soit de la définition officielle de la place du Japon dans le monde (Richard) et de celle des personnes dans le système social (Lock), soit des débats portant sur la définition de la culture (Ikawa-Smith) ou sur les particularités du mode de gestion japonais (Chang). Fumiko Ikawa-Smith met en cause le postulat de l'homogénéité et de la continuité de la culture japonaise qui domine dans les textes de vulgarisation archéologique au Japon. Michel Richard analyse la notion d'internationalisation dans le discours japonais actuel et y voit une nouvelle forme d'expression du nationalisme japonais. Wei-penn Chang montre comment s'affrontent au Japon, depuis 1980, les tenants d'une explication culturelle des particularités du système de gestion japonais et ceux qui y voient une variante d'un type universel de gestion des entreprises dans l'économie de marché. Enfin, l'article de Margaret Lock analyse la façon dont on définit un problème particulier au monde scolaire (le refus des écoliers d'aller en classe) dans son contexte culturel.

Les collaborateurs de ce numéro n'ont pas tous la même position sur les problèmes posés. Mais ils admettent tous la nécessité de dépasser la vision statique qui prévalait dans les études sur la culture japonaise jusqu'au début des années 1980 et qui imprègne encore plusieurs écrits. Ils considèrent qu'il est nécessaire d'examiner les fondements théoriques et épistémologiques de nos études, de les expliciter, de les confronter à ceux d'autres positions, afin d'en arriver à des analyses plus complexes et plus convaincantes de la culture et de la société japonaise. Leurs articles ne couvrent pas tous les sujets qui touchent au thème du numéro : on ne peut pas dans sept articles traiter exhaustivement de la culture et des institutions japonaises et de leur impact sur le développement économique. Mais l'ensemble donnera au lecteur une bonne idée de la réflexion qui a cours à l'heure actuelle dans les études japonaises et en particulier en anthropologie.

Références

ABEGGLEN J.

- 1959 *The Japanese Company : Aspects of its Social Organization*. Glencoe. Ill. : The Free Press.

BALLON R.

- 1966 *Japan's Life-Time Salary System*. Tokyo : Sophia University Socio-Economic Institute.

BEILLEVAIRE P.

- 1986 « La famille, instrument et modèle de la nation » : 237-245, in A. Burguière *et al.* (dir.), *Histoire de la famille* (Tome 2 : *Le choc des modernités*). Paris : Armand Colin.
- 1987 « Ethos et Oikos : figures familiales de la vie collective » : 31-43, in A. Berque (dir.), *Le Japon et son double. Logique d'un autoportrait*. Paris : Masson.

BENEDICT R.

- 1946 *The Chrysanthemum and the Sword*. Boston : Houghton Mifflin.

BERNIER B.

- 1988 *Capitalisme, société et culture au Japon. Aux origines de l'industrialisation.* Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, Paris : Les Publications Orientalistes de France.

BERQUE A.

- 1976 *Le Japon. Gestion de l'espace et changement social.* Paris : Flammarion.
 1982 *Vivre l'espace au Japon.* Paris : Presses Universitaires de France.
 1986 *Le sauvage et l'artifice. Les Japonais devant la nature.* Paris : Gallimard.

CLARK R.

- 1979 *The Japanese Company.* New Haven : Yale University Press.

COLE R.E.

- 1971 *Japanese Blue-Collar. The Changing Tradition.* Berkeley et Los Angeles : University of California Press.
 1979 *Work, Mobility, and Participation : A Comparative Study of American and Japanese Industry.* Berkeley et Los Angeles : University of California Press.

CUMMINGS W.K.

- 1980 *Education and Equality in Japan.* Princeton : Princeton University Press.

GORDON A.

- 1985 *The Evolution of Labor Relations in Japan. Heavy Industry, 1853-1955.* Cambridge, Mass. : Harvard University Press.

HALLIDAY J.

- 1975 *A Political History of Japanese Capitalism.* New York : Pantheon.

HAMAGUCHI E.

- 1982 *Kanjinchugi no shakai Nihon.* Tôkyô : Nihon keizai shinbunsha.

HANAMI T.

- 1979 *Labor Relations in Japan Today.* Tokyo et New York : Kôdansha International.

HAZAMA H.

- 1978 *Nihon rômu kankei kanrishi kenkyû.* Tôkyô : Ochanomizu shobô.

HENDRY J.

- 1986 *Becoming Japanese : The World of the Pre-School Child.* Honolulu : University of Hawaii Press.

IWATA R.

- 1978 *Gendai Nihon no keizai fûdo.* Tôkyô : Nihon keizai shinbunsha.

JOLIVET M.

- 1985 *L'université au service de l'économie japonaise.* Paris : Economica.

KÔDANSHA

- 1975 *Nihon bunka no kôzô.* Tôkyô : Kôdansha.

LECLERCQ J.-M.

- 1984 *Éducation et société au Japon.* Paris : Anthropos.

LEHMANN J.-P.

- 1982 *The Roots of Modern Japan.* Hong-Kong : MacMillan Asia History Series.

MORISHIMA M.

1982 *Why Has Japan Succeeded ?* Cambridge : Cambridge University Press.

MORRIS-SUZUKI T. et T. Seiyama

1989 *Japanese Capitalism Since 1945 : Critical Perspectives*. New York : M.E. Sharpe.

MOUER R. et Y. SUGIMOTO

1980 *Japanese Society : Reappraisals and New Directions*. Adelaide : University of Adelaide.

MURAKAMI Y., Kumon S. et Satô S.

1979 *Bunmei to shite no « ie shakai »*. Tôkyô : Chûô kôronsha.

NAKANE C.

1967 *Tate shakai no ningen kankei*. Tôkyô : Kôdansha (publié en français sous le titre : *La société japonaise*, Paris, Armand Colin, 1974).

ODAKA K.

1975 *Toward Industrial Democracy. Management and Workers in Modern Japan*. Cambridge, Mass. : Harvard University Press.

PONS P.

1984 « Consensus et idéologie » : 29-66, in Cercle d'études sur la société et l'économie du Japon, *Le Japon. Le consensus : mythe et réalités*. Paris : Economica.

ROHLEN T.P.

1974 *For Harmony and Strength : Japanese White-Collar Organization in Anthropological Perspective*. Berkeley et Los Angeles : University of California Press.

SABOURET J.-F.

1985 *L'empire du concours. Lycéens et enseignants au Japon*. Paris : Autrement.

SAGARA T.

1984 *Nihonjin no kokoro*. Tôkyô : Tôkyô daigaku shuppankai.

SMITH R.J.

1983 *Japanese Society : Tradition, Self, and the Social Order*. New York : Cambridge University Press.

STEVEN R.

1983 *Classes in Contemporary Japan*. Cambridge : Cambridge University Press.

WAGATSUMA H. et G. De Vos

1984 *Heritage of Endurance : Family Patterns and Delinquency in Urban Japan*. Berkeley et Los Angeles : University of California Press.

WHITE M.

1986 *The Japanese Education Challenge*. New York : The Free Press.